

Papillons de nos hivers

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 15-11-2017 18:13:08

Les hautes crêtes éveillaient les conifères  
Il était temps d'épousseter la couche fière  
Du vaste ciel grisé par la suie des nuages d'hier  
Les horizons embuaient les campagnes de mystères

Les froids papillons d'hiver s'envolèrent timides  
Des hauteurs pour s'accrocher aux branches de l'air  
Ils virevoltaient sur mes joues à la cache éphémère  
De ma chaleur pour se transmuier ; gouttes limpides

Ils s'évertuaient ombres des lumières à se rassembler  
S'agglutinant l'un contre l'autre pour bien s'enlacer  
Sur des dos de moutons souillés par la terre détrempeée  
Ils faisaient la ronde des toits, négligeant les chaudes cheminées

La terre céda sa robe d'automne ; plus de vert francé  
Elle enfila majestueuse son blanc manteau ouaté d'hiver  
Laisant place aux chemins, frises de nouvelles frontières  
Entre la plaine recouverte et la chaleur des vivaces chaumières

Ils déguisèrent toutes les formes dans le grand secret  
Silhouette inconnues aux airs d'intrigants diabolins  
Qui demain armeront en ludiques malices des jeux enfantins  
Inerte restera t'elle ! Si vos caresses ne démaquillent sa rotondité

Conifères de la force des ans, tu n'en supporteras pas l'intrus  
Tu te courberas pour te libérer de ce joug: des cristaux passagers  
Et la blanche des cieus saura poudrer les sols nourriciers  
Traîne de belle mariée pour l'épouse festive du beau paysage imbu

Au petit matin la joie des enfants fomentera les passions  
Sculpture de ces bonhommes de neige nez pointu, yeux ronds  
Fabrique de boules pour une bataille sympathique qui fond  
Dans le creux de votre cou et vous mène à l'affable friction

Papillons prisonniers des demain éphémères ils quitteront  
Pour d'autres vallées leur linceul de drapée couleur de lait  
Suintement de leur nature, aux ruisseaux, aux rivières serrées  
Contre nos contrées pour un dernier baiser liquéfié de saison

fC